Ledoux dans sa garde ramassée, Criqui droit, sur la pointe des pieds.

Ledoux attaque le premier. Deux ou trois phrases de boxe quelconque, et Criqui est chargé par son adversaire qui a bondi si rageusement que Criqui, en esquivant, est bousculé, roule à terre et se relève aussitôt.

A nouveau en garde, les deux hommes s'observent un temps très court. Ledoux attaque à nouveau, et vient au corps-à-corps. Un peu d'infighting, mais Criqui se dégage vite et reprend sa distance.

Ledoux repart aussitôt, et j'ai, pour lui, l'effroi de le voir venir en toute confiance, le menton en avant, mal protégé derrière une épaule qui ne fait pas rempart. Il arrive presque de face.

Ainsi fit Beckett, en une séance historique, devant le droit de Carpentier.

Ainsi se suicida Ledoux qui, en vérité, ne pensait qu'à attaquer, et ne voulait que détruire, n'imaginant peut-être pas qu'il défiait le feu du ciel.

Car, d'un seul coup, il fut frappé par la foudre.

Ce menton qui venait, en avant, fut l'occasion de Criqui. Miraculeux pointeur, il toucha le but avec une précision telle qu'au moment même où son poing droit arrivait, Ledoux tombait.

Trois secondes après, les yeux déjà vagues, Ledoux était debout, en un sursaut héroïque, mais fatal.

Car, déjà, le gauche de l'homme déjà victorieux, touchait à nouveau le menton de Ledoux, en crochet. La tête de la victime s'inclinait sous le choc.

Et aussitôt le droit de Criqui s'abattait sur la cible qui semblait venir à lui. Crochet court, mais fulgurant. Combien, parmi les spectateurs n'ont pu en percevoir la vision, tant ce fut instantané.

Alors, nous eûmes le spectacle que je redoutais, dans ma sentimentalité de vieil admirateur du vainqueur de Digger Stanley.

Ledoux tomba comme une masse ; pendant cinq secondes il fut inanimé, couché sur le dos, crucifié sur le ring.

Puis, il se retourna sur lui-même, il tenta de se mettre à genoux.

Et déjà l'arbitre comptait le sept et le huit.

Un suprême effort. Ledoux se soulève sur les poignets, il tente de se redresser. Mais il est bien foudroyé, et il « boule » en avant, retombant sur le front, et demeurant là, sans mouvement.

« Dix ! ont ! »

Ledoux est vaincu.

Criqui sera champion du monde

Les critiques de la boxe pourront longuement épiloguer sur ce résultat décisif.

Un seul point, très net, se dégage immédiatement. Criqui est digne du titre mondial, et, tel Carpentier, il ira le conquérir de l'autre côté de l'Atlantique.

Sa science, sa rapidité de vision et la foudre qu'il détient, l'assurent à l'avance de la grande victoire.

J'ai vu Ledoux, ce pauvre petit Ledoux, après sa défaite, dans l'étroite cabine qui lui servait de loge.

Il ne pleurait pas, mais il était assis, sans parler ; il avait, à côté de lui, son compagnon Georges Carpentier, qui n'essayait même pas de le consoler.

Et Ledoux me dit, lorsqu'il m'aperçut :

— Je ne croyais pas que cela arriverait, mais c'est arrivé. Et je n'ai rien à dire. Je croyais finir ma carrière sans avoir connu cela. Et je sais maintenant ce que c'est. On va au combat, on se sent fort, on voit clair, et puis, d'un seul coup, la nuit, le sommeil. Et puis, le réveil !

Et Carpentier ajouta, très simplement :

— Vois-tu, cela doit arriver un jour. C'est toujours comme cela que notre histoire se termine.

Géo Lefèvre.

LES RESULTATS

Combats préliminaires en 6 rounds

DESPREZ bat TESSIER aux points.

ERNS bat NEYER par abandon au dernier round.

LACAILLE bat BAUDRY, par k.o. au 2e round.

DROUHIN bat SIRVAIN aux points en 10 rounds.

Les deux premières reprises sont assez calmes et plutôt à Sirvain, dont le jeu est plus précis que celui de son adversaire, qui est légèrement désorienté.

A la troisième, Sirvain prononce son avance, servant Drouhin par des droites très sec. Mais à la suivante, c'est Drouhin qui, à son tour, mène la danse, touchant gauche et droit à la mâchoire. Le train se ralentit à la 5e, où Sirvain bore à distance, mais il explose dans la reprise suivante. Drouhin faisant preuve d'un joli mordant. Il attaque ferme dans la 7e, s'attachant au travail au corps et touchant même un peu bas le coup arrivant nettement sur la coquille de Sirvain.

Et Drouhin attaque toujours, maintenant une victoire remarquable dans les 8e et 9e. Sirvain finissant celle-ci assez fatigué. Drouhin termine brillamment, touchant souvent à la mâchoire, mais aussi un peu trop à la tête. Sirvain se défend de son mieux du gauche et finit bien l'ultime reprise.

Les deux hommes sont fatigués lorsque le gong résonne.

AUDOUY bat CERVILLE aux points, en 8 rounds.

Le vieux routier Audouy a encore plus d'une ficelle dans son sac, et pendant huit rounds, il mena la vie dure à son adversaire. Beaucoup plus scientifique que Cerville, il domina constamment, touchant du gauche et contrant habilement du droit.

Au dernier round, il envoya son homme à terre, mais ne put arriver au k.o. Cette victoire de l'ancien champion de France fut très sympathiquement applaudie.

MONTREUIL bat BOUZONNIE aux points en 15 rounds.

Echanges incertains pendant les deux premières reprises. Beaucoup de corps à corps. La 3e est encore bien confuse. Et à la 4e, Bouzonnie touche surtout de la tête et bouscule Montreuil avec manqueur, de même qu'en 5e.

Au 6e, Bouzonnie va à terre sur un contre du droit, y retourne pour 7, encaisse encore une demi-douzaine de droits à la mâchoire avant la fin.

La 7e est aussi mauvaise pour lui, il finit sur un doublé à la mâchoire très dur, qui le sonne bien. Il commence le 8e avec avantage, touchant droit en quatre fois du gauche, mais le restant de la reprise est confus.

Les 9e et 10e voient Montreuil chercher le coup dur, mais il commence à être fatigué, aussi Bouzonnie reprend-il un peu l'avantage et attaque à son tour à la 11e reprise. Mais à la fin de la 12e, il tombe sur deux contres très durs.

Montreuil domine largement dans la 13e, contrant toujours avec succès. La reprise suivante est acharnée, Bouzonnie attaquant furieusement son adversaire qui peu reculent. La 15e reprise est confuse et menée de façon plutôt calme.

LE GRAND COMBAT

CRIQUI BAT LEDOUX, PAR K. O. AU PREMIER ROUND

A 22 h. 58, Criqui pénètre le premier sur le ring. Une minute plus tard, Ledoux le suit cependant que Carpentier monte aussi sur le plancher.

Suit un entretien assez animé entre Eudeline et Descamps.

A 23 h. 7, le gong résonne.

Sur une poussée, Criqui seule à terre. Corps à corps, puis Criqui rate un uppercut. Tout aussitôt, sur un droit, Ledoux va à terre, se relève à 3, est retouché d'un droit foudroyant à la mâchoire et est compté dehors.

Le combat a duré moins de deux minutes.

POUTET CHAMPION DE FRANCE

Léon Poutet, le jeune crack marseillais, a hier soir battu, après un combat très disputé, le vétéran Papin. L'énergie et la valeur du jeune comingman ont eu raison du champion de France. La victoire acquise en vingt rounds aux points, montre avec quelle ténacité Papin défendit le titre qu'il détenait depuis plus de dix ans.

Saluons donc l'avènement du nouveau champion dont la tâche sera dure. N'a-t-il pas déjà en Debève et Guillot deux challengers des plus sérieux ? Mais cependant, le passé et l'excellente classe du nouveau champion nous permettent de penser qu'il saura conserver longtemps la ceinture tricolore.

AUTOUR DU RING

Je suis monté aux populaires, de là-haut le spectacle est grandiose, les spectateurs se pressent en véritables grappes humaines.

Ceux dont les pleurons trouent l'ombre ont l'air de galets alignés sur une vaste plage.

×

Criqui devient de plus en plus populaire ; lors de la pesée, il fut littéralement porté en triomphe à son automobile.

Au restaurant où il dîna en compagnie de son dévoué manager, le sympathique Eudeline, il fut vite reconnu et acclamé.

A la porte, 500 admirateurs lui prouvèrent une fois de plus qu'il est l'un de nos populaires champions.

×

Le frère de Ledoux déclarait avant le combat que le populaire Charlot n'avait jamais été si calme ni si confiant.

×

Le public du ring est ce soir très « smart ». Au ring, les personnalités les plus notables se présent : Charles Henry Hirsch, Tristan Bernard et toute sa barbe, Romain Coolus, Diamant Berger et Dartagnan-Sandu, Girard, Yves Mirande, M. Gaston Vidal, Léon Volterra, Nungesser, Jacqueline Campbell, Cristini, et sans oublier M. Myron Herrick, ambassadeur des E.-U., M. Maginot, ministre de la Guerre, Marcel Gounouilhou, Fabry, députés, etc...

×

A l'unanimité on trouve que Audouy rajeunit de jour en jour.

Dans le ring, on le prenait pour le jeune comingman. Il faut dire d'ailleurs que le jeune Cerville a le parfait physique du classique « haubeen ».

×

Les opérateurs du cinéma qui sont les spectateurs habituels de tant de ciné-romans, aux épisodes plus ou moins sensationnels, regardent avec mélancolie les combats préliminaires ; pour eux, on sent vraiment que cela n'est pas assez mouvementé et dans le fond, ils n'ont pas tort.

×

Le service de la presse était remarquablement assuré par notre joyeux confrère Thauzière. Ce fut avec énergie et dignité qu'il élimina impitoyablement les multiples « tocquards », envoyés par le Petit Savoyard et autres feuilles plus ou moins lointaines.

×

La piste est vide et déserte, je la parcours cependant que le public demeure assez indifférent aux combats préliminaires. Je songe que sur un semblable plancher de bois, à la même heure, à Scharbeck, quelques Français tentent de ravir, devant une affluence aussi compacte, le glorieux trophée des Six Jours aux vaillants coureurs belges.

×

Dans sa loge, Criqui est mollement allongé ; il sourit nonchalamment, et déclare qu'il est très confiant. Sa cabine, qui est celle de quelque coureur cycliste en déplacement, évoque par toutes ces pièces de rechange et ces bicyclettes suspendues, les veillées fiévreuses des six jours d'antan.

Comme pour tous les grands matches, c'est encore la maison Tunmer qui a été choisie comme fournisseur des gants de boxe. Les matches Criqui-Ledoux et autres ont été disputés avec des gants de 4 onces Tunmer spécial.

TOUT N'AURA PAS ÉTÉ DIT

Tout n'aura pas été dit sur le match CRIQUI-LEDOUX. Aussi vous pourrez lire, mardi, dans *Sporting* le compte rendu détaillé de cette rencontre, les considérations et les notes techniques sur le match par

C. W. HERRING,

et vous pourrez y voir de très nombreuses photographies de cet événement sensationnel.

UN HOMME INCRÉDULE

Trois ans de souffrances effacées en un mois ! Tant de longues semaines de douleur dont il ne restait plus que le souvenir ! M. Diris, à Dozit (Landes), avait peine à le croire, et pourtant, nul n'est mieux placé que lui pour se convaincre de la réalité de ce prodige, puisque c'est sur lui-même qu'il s'est accompli. En effet, après un mois seulement de traitement par la Pommade Cadum, il était parfaitement guéri des démangeaisons et des plaies d'eczéma qu'il avait aux pieds depuis trois ans. En effet, rien n'égale la valeur curative de la Pommade Cadum, remède souverain contre les affections les plus rebelles de la peau.

A PROPOS DU GRAND PRIX DE L'ACADEMIE DES SPORTS

Un joli geste du commandant Lauzanne

On sait que l'Académie des Sports a décerné son Grand Prix annuel de 10.000 francs au capitaine Augiéras et au commandant Lauzanne en souvenir de leur raid fameux effectué, l'an dernier, à travers le Sahara occidental.

Le commandant Lauzanne vient d'informer le général Nogues, commandant la brigade coloniale, que certain d'être l'interprète des sentiments de ses anciens collaborateurs de l'Adrar, il transmet les 5.000 francs qui lui reviennent au comité constitué en vue d'élever un monument aux tirailleurs sénégalais et à leurs chefs, tombés au champ d'honneur.

EXPOSITION COLONIALE
MARSEILLE 1922
d'Avril à Novembre

AUTOMOBILE

LA CARTE DE CHAUFFEUR-MÉCANICIEN DE "L'AUTO"

Une nouvelle session d'examens aura lieu prochainement.

A la fin de ce mois aura lieu une nouvelle séance d'examens pour les candidats qui désireraient se faire décerner notre carte, véritable brevet de bon mécanicien, et qui constitue un certificat très coté. Alors qu'il est peu commode, en général, pour un chauffeur désirant trouver un emploi, de donner une preuve matérielle de sa connaissance du métier, tous ceux qui obtiennent la carte de l'*Auto* ignorent cette difficulté et se voient agréer de suite sur le vu de notre brevet.

Les matières de l'examen.

L'examen oral a pour but de faire valoir les connaissances théoriques des candidats ; les neuf principaux chapitres sont : 1. moteurs; 2. graissage du moteur; 3. carburateurs ; 4. magnétos ; 5. changements de vitesse ; 6. pont arrière ; 7. éclairage et démarrage électrique ; 8. freins ; 9. entretien général de la voiture et tours de main pratiques.

Chaque réponse est cotée de 0 à 20: pour être admis, les candidats doivent avoir obtenu une moyenne minimum de 12. Toute note inférieure à 5 est éliminatoire.

Puis les candidats ont à subir une épreuve pratique consistant à remettre en ordre de marche une voiture sur laquelle a été créée une panne.

La brochure-programme.

Les matières sur lesquelles les candidats sont interrogés sont contenues dans une petite brochure éditée spécialement à leur intention et qu'ils peuvent se procurer gratuitement en nos bureaux.

Pour s'inscrire.

On s'inscrit, dès maintenant, à l'*Auto*. Le droit est de 5 francs (remboursable aux candidats qui se présentent à l'examen).

L'Exposition de Motoculture du Grand Palais

La visite du Président de la République.

A 10 h. 30 précises, hier matin, M. A. Millerand, président de la République, accompagné de M. Henry Chéron, ministre de l'Agriculture, était reçu aux portes du Grand Palais par les membres du comité d'organisation du Salon de la Machine agricole.

C'est avec la plus vive attention que le Président parcourut la nef centrale, s'arrêtant à chaque stand pour s'entretenir quelques instants avec les exposants et examiner leur fabrication. Les appareils de motoculture eurent une grande part dans cette inspection, et les grands constructeurs français de tracteurs furent chaudement complimentés.

Puis M. Millerand et sa suite s'en furent visiter au premier étage la Foire des Semences.

A 11 h. 10, après que les organisateurs eurent reçu les félicitations auxquelles ils ont droit pour cette exposition très réussie, la visite présidentielle prenait fin.

La huitième journée.

Les visiteurs sont venus nombreux, pendant cette journée, visiter le Salon de la machine agricole ; bien que la majeure partie ne constituât pas un public de clients, chacun s'intéressait vivement aux nouveautés exposées.

Aujourd'hui, dernière journée.

Il est plus que probable que la journée d'aujourd'hui attirera un grand nombre de visiteurs; l'ouverture aura lieu à 9 heures et la fermeture à 17 heures. — Le prix d'entrée reste fixé à 2 francs.

M. DE TURCKEIM
Chevalier de la Légion d'honneur

Dans la promotion du ministère du Commerce, qui paraîtra ce matin à l'*Officiel*, on relève le nom de M. de Turckeim, président du conseil d'administration de la Société lorraine des anciens établissements Dietrich et Cie. M. de Turckeim est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Très connu dans les milieux de l'industrie, M. de Turckeim est ainsi récompensé des nombreux services qu'il a rendus à la cause de l'industrie nationale.

Tracteurs et Chars

LES VOITURES A NEIGE SE DISTINGUENT DANS LE DAUPHINE

Sappey, 4 février. — Une équipe de trois voitures Citroën, munies de chenilles Kegresse-Hinetin, sous la direction de M. Rosenguat, qui fit le mois dernier de si belles expériences dans les Pyrénées, effectue actuellement un parcours d'entraînement en vue du prochain concours de l'A.C.F., en suivant à rebours l'itinéraire de l'épreuve.

Hier soir, les appareils sont arrivés au Sappey (altitude 1.000 mètres) sans aucun ennui, après une marche toute de sécurité, malgré le temps affreux. La neige, dont l'épaisseur est grande, est fondante.

Les voitures vont repartir de Sappey dans la direction du col de Porte et de Saint-Pierre-de-Chartreuse.

Entremont-le-Vieux, 4 février (par dépêche). — Les équipes sont arrivées à Entremont-le-Vieux et continueront leur marche cette nuit sur Chambéry, par le col du Frêne.

Fabrique Nationale d'Armes de Guerre
MOTOCYCLETTES
1 et 4 cylindres, 2 et 3 vitesses
4, rue Pierret. — NEUILLY-sur-SEINE.

BOXE

DASTILLON BATTU A LONDRES

Londres, 4 février. — Au Ring, Colcombe, remplaçant Stone malade, bat Dastillon aux points, de très peu, en 20 rounds, après un magnifique combat. Colcombe, qui alla à terre au 7e et 11e round, est groggy au 9e. Dastillon manqua de nombreuses occasions de finir.

Jimmy Wooder bat Pilkington aux points. — *Fournier.*

JEUDI, AU RING DE PARIS
Folies-Belleville, 8, rue de Belleville
GERMAIN contre CHAVAROC
Places assises: 3 à 10 fr. (tous droits compris)

Les Amateurs

LE GRAND PRIX DU C.B.P.

Aujourd'hui, à 14 h. 30, au Gymnase Falconnier, 28, rue Vandemme, continuation de cette épreuve. Les poids mouche, coq, moyens et les quarts de finale des plumes et légers ont réuni un joli lot de boxeurs.

Sont convoqués au Gymnase Falconnier, à 13 h. 30, pour la visite médicale: Francoski, Bénard, Delsenne, Andebert, Lacour, Cadhard, Lepesant, Langlois, Desbordes, Iviot, Matout, Hérail, Wagner, Claus, Médard, Lecomte, Saphores, Toderet, Sustra, Rocher, Dubuisson, Lenoir, Aimont, Caeyr, Lalorlane, Renard, Renaud, Perin, Rerd, Rey, Iaier, Hardy, Maguier.

Hors championnat: 3 combats hors série en 6 reprises de 2 minutes.

La réunion commencera à 2 h. 30.

Places: 5 fr., 3, 2 (taxe comprise).

CHAMPIONNATS INTERCORPORATIONS

(Aujourd'hui, à 14 h. 30, faubourg Saint-Denis, 57)

Les demi-finales de cette très intéressante compétition s'annoncent comme un gros succès. Les sélections précédentes n'ont, en effet, laissé en présence que des hommes d'une valeur indiscutable.

Programme de la séance. — Poids mouche: Rikoskq (Métallurgie) c. Dubois (Transports); Dumol (Transports) c. Fwu (Bâtiment). Coq: Bucchianeri (Bâtiment) c. Boursault (Banque); Lecour (Banque) c. Vorjines (Librairie). Plume: Mae (Hôtellerie) c. Masson (Librairie); Wagner (Bâtiment) c. Gouny (Alimentation). Légers : Grossier (Fonctionnaires) c. Biello (Bâtiment); Gandon (Alimentation) c. Mondino (Fonctionnaires). Moyens: Caudron (Prod. Chim.) c. C. Thuret (Cycles, Autos); convoqué: Vigneron (Alimentation). Moyens: Drouyé (Métallurgie) c. Haidenreich (Alimentation); Cazenave (Bijouterie) c. Bouller (Cycles, Autos). Mi-lourds: Cravzas (Alimentation) c. Auesnac (Hôtellerie); Genot (Transports) c. Freyssa (Hôtellerie).

Hors série en 6 rounds. — Poids plume (revanche): Lechonault c. Souchard. Coq: de Gouvelle (Champ. Interquart.).

Prix des places: 2 fr., 3, 5, 10 (droits en sus).

Clubs et Salles

Continental Sporting Club. — Les boxeurs 3e et 2e séries (et leurs managers) qui désirent combattre au Ring de Belleville et à la Salle Wagram, sont priés de se rendre aujourd'hui dimanche, de 10 h. à 16 h., au Stade Anastasie, 136, rue Pelleport, *porteurs de leur licence.* Les non licenciés n'ont pas à se déranger.

Si vous pouvez écrire vous pouvez DESSINER
DEMANDER LA BROCHURE EXPLICATIVE, ENVOYÉE GRATUITEMENT
COURS A.B.C DE DESSIN
(Année 29) PARIS
252, Faubourg Saint-Honoré, 253

BOXEURS
AMATEURS ET PROFESSIONNELS
procurez-vous la
COQUILLE de BOXE
MODELE réglementaire imposée pour tous les combats.
Prix : 17,50
TOUT POUR TOUS SPORTS
WILLIAMS & Co
1 et 3, rue Caumartin, PARIS
39, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX
USINES A LEVALLOIS-PERRET (SEINE)
ESCOMPTE SPECIAL aux BOXEURS sur présentation de la carte de la Fédération.

CYCLISME

LE 35e CONGRÈS DE L'U.C.I.

(Suite de notre article de 1re page.)

Et les Autrichiens ?

Le secrétaire général donne lecture de la demande de réaffiliation présentée par deux fédérations autrichiennes, en date du 20 janvier. Il y a là l'ancienne et la nouvelle fédération, qui semblent assez peu d'accord. Le Bureau fera une enquête et en donnera les résultats au Congrès de Liverpool.

Modifications aux statuts.

Plusieurs modifications ou adjonctions sont apportées aux statuts, que l'abondance des matières ne nous permet pas de reproduire ici. Retenons seulement, en ce qui concerne les appels, que les sommes à déposer, pour les appuyer, sont réduites, sur l'intervention des délégués du Luxembourg, à 200 francs au lieu de 500 pour les appels devant le Bureau; à 1.000 francs au lieu de 2.000 pour ceux portés devant le Congrès, tandis que le délégué américain fait augmenter de 15 à 30 jours les sursis qui peuvent être accordés aux coureurs, en cas d'un appel devant le Bureau, contre une disqualification à temps.

Il est près de midi. Et les congressistes lèvent la séance pour se retrouver bientôt au Zimmer-Madrid en un amical et excellent déjeuner, à la suite duquel les orateurs rappellent l'œuvre de la fédération internationale, sans oublier la part qu'y ont apportée ceux de ses fondateurs qui ne sont plus.

La séance de l'après-midi.

On avait abordé la question des Championnats du monde avant l'entr'acte nécessaire pour le déjeuner. On la poursuit. La piste de Liverpool est jugée bonne, sur un rapport de MM. Collignon et Breyer. Les dates (que nous avons précédemment données) sont confirmées, sauf celles du Championnat amateur sur route, que l'on ne peut « afficher au grand jour », par crainte d'interdiction de la police... Car c'est ainsi qu'on disputera cette importante épreuve, en se cachant des autorités, en imposant au surplus aux coureurs d'être costumés en touristes... oui, monsieur... oui, madame... car la course sur route est formellement interdite en Angleterre, et il faudra « courir en douce »... Il ne faudra surtout pas qu'un coureur retire son veston en route, car il pourrait être arrêté par la police, et la course aussi...

Ce que voyant, M. Bergi demande que le Championnat amateur soit supprimé pour cette année, ou qu'on en confie l'organisation à une autre nation qui, loin de craindre la force armée, fera appel à son concours pour en assurer la régularité. Mais... on a promis à l'Angleterre, et il faut tenir... M. Percy Low déclare d'ailleurs qu'il fera de son mieux pour aplanir les difficultés.

Pour le Championnat de demi-fond derrière moteurs, on ne mettra que trois hommes en ligne à la fois. Le Bureau fixera les modalités du règlement en ce qui concerne les séries.

Pas d'augmentation...

Un vœu prévoyait une revision du nombre des voix attribuées à chaque nation. L'Italie, chez qui le développement du cyclisme est très grand depuis plusieurs années, prétend, non sans raisons, qu'elle est lésée dans la répartition des voix par rapport à l'Angleterre. Mais, au lieu de demander qu'on diminue celle-ci, son délégué réclame de l'augmentation. Très peu d'augmentation, pense le Congrès, car il faudrait aussi reviser le nombre de voix des nations qui précèdent l'Italie, ceci pour rester dans une proportion équitable. Et le *statu quo* est maintenu. Les demandes d'augmentation ne seront discutées qu'au prochain Congrès. Et l'Amérique en pose une, sans plus tarder... pour l'Italie.

Le programme des épreuves individuelles, et par équipes, des futurs Jeux Olympiques est sanctionné sans discussion.

Le projet de création d'un Championnat du monde sur route est rapidement enterré. Il y a assez d'épreuves sur route !

A la Suisse les Ch.d.M. 1923

La Suisse avait posé sa candidature pour les Championnats du monde 1923, mais la Hollande, qui s'était retirée pour cette année devant l'Angleterre, pose aussi la sienne, soutenue par l'Angleterre (échange de bons procédés). Pas de solution amiable possible. Il faut voter, et la Suisse fera ainsi disputer les championnats 1923 à Oerlikon, grâce à 34 voix contre 16, et 16 abstentions.

L'U.V.F. indique alors qu'elle posera sa candidature pour 1924, à seule fin de faire coïncider les épreuves mondiales avec les Jeux Olympiques. Le Luxembourg déclare alors spontanément qu'il retirera la demande qu'il avait faite pour 1925 et la reportera à 1926 par déférence pour la Hollande, si toutefois celle-ci veut prendre la suite de la France.

Qu'est-ce qu'un amateur?

Question épineuse, que le Congrès renonce bientôt à approfondir ainsi que le demandait les Tchéco-Slovaques, qui voulaient repartir chez eux avec une « définition unique de l'amateur ». Les imprudents !... Oublieraient-ils, comme le dit M. Percy-Low, qu'on cherche cette définition, sans pouvoir la trouver, depuis près de 30 années ! Chaque fédération restera donc libre de juger elle-même de la qualité de ses amateurs.

Quelques questions diverses viennent ensuite. On décide notamment que les champions du monde auront droit à un maillot en soie, aux couleurs « internationales », ceci au lieu d'une écharpe, et que les records de Vanderstuyft en Hollande seront homologués... Très bien pour la première question. Nous reviendrons un jour sur la seconde. Et voici enfin

Les élections

Elles se passent dans le plus grand calme, non sans que Max Burgi ait éprouvé une funeste joie. On lui offre un poste de vice-président... Il se met aux ordres du Congrès, mais... qui n'a pas à ce moment que les fonctions de secrétaire général adjoint à lui donner. Burgi est un sage, qui sait se contenter de peu. Là ou ailleurs, son dévouement sera le même, comme aussi celui de tous ses collègues, dont voici les noms et les attributions :

Président : M. Léon Breton ; vice-présidents : MM. Percy-Low, F. Collignon et Adrian ; secrétaire général : Paul Rousseau ; adjoint : Max Burgi ; trésorier : Jean Rossela.

L'U.V.F. RECEVAIT HIER

Les congressistes de l'U.C.I. furent, hier soir, c'est de tradition, les hôtes de l'Union Vélocipédique de France, au Café de Paris. M. Henry Paté présidait, ayant à ses côtés M. Percy Low (Angleterre) et M. Fernand Colignon (Belgique). En face de lui, le nouveau président de l'U.C.I., M. Léon Breton, président de l'U.V.F., qui avait à sa droite M. J. de Castellane et, à sa gauche, M. Adrian (Hollande). Tous les pays faisant partie de l'U.C.I. étaient représentés, et nous avons compté également autour de la table de nombreux membres des commissions de l'U.V.F.

Au dessert, M. Breton a pris la parole au nom de l'U.V.F., puis au nom de l'U.C.I., pour remercier MM. Paté et de Castellane d'avoir bien voulu accepter de présider ce simple dîner offert par l'U.V.F. aux congressistes de l'U.C.I., les invitant à assister aux prochains championnats du monde à Liverpool.

M. de Castellane, puis M. Paté, prirent ensuite la parole, et tous deux acceptèrent avec empressement l'invitation qui leur était faite. Ils seront à Liverpool en août prochain.

Puis, dans une vibrante, chaleureuse et cordiale improvisation, M. Henry Paté dit tout le plaisir qu'il avait à se trouver au milieu des délégués étrangers, soulignant l'œuvre de rapprochement des peuples assurée par le sport et grâce surtout à l'action continue de l'Union Cycliste Internationale.

L'AUTO reçoit aujourd'hui

Fidèle à la tradition, l'*Auto* recevra les congressistes, aujourd'hui à midi, en un déjeuner qui sera servi dans les salons du restaurant Langer, aux Champs-Elysées. Après ce déjeuner, les délégués seront conduits, dans un des autocars du service de l'*Auto*, au Vélodrome d'Hiver, dont la direction les a invités à assister à sa réunion dominicale.

LES SIX JOURS DE BRUXELLES

Du 30 janvier au 5 février 1922

La cinquième journée. — Vandevelde-Vanlerberghe toujours seuls en tête, mais avec deux tours d'avance.

(De notre envoyé spécial)

Bruxelles, 4 février (par téléphone.) — L'ardeur combative dont avaient fait preuve les six daymen dans la soirée précédente, s'était à peine calmée au moment où je vous ai communiqué les dernières nouvelles de la quatrième journée, avec l'abandon de Degraeve. Vous allez pouvoir en juger. A 1 h. 30 du matin, Van Hevel démarre sec et prend près d'un demi-tour ; Brocco et Van Kempen rétablissent la situation. Mais c'est le signal du branle-bas général.

Quatre équipes se dédoublent

Une nouvelle bagarre se déclanche en effet aussitôt, qui dure de longues minutes, enthousiasmant les nombreux spectateurs encore présents et, finalement, Van Kempen-Aerts, Brocco-Sérès, Vandevelde-Vanlerberghe et Buysse-Van Hevel, auteurs du coup de Trafalgar, réussissent à doubler tout le lot. Mais... Buysse-Van Hevel, pour mauvais relais, se voient retirer leur tour et pénalisés de 100 francs d'amende.

Seuls en tête, avec deux tours

Telle est donc maintenant la situation de Vandevelde-Vanlerberghe, qui sont très acclamés pour leur exploit de même que leurs camarades, Brocco et Sérès, plus particulièrement, et qui semblent avoir conquis toutes les faveurs du public. Nouvelles tentatives de Aerts-Van Kempen, étourdissants de brio, aux aussi, de Wynsdau et de Pagnoul, tentatives qui restent sans succès, et ce sont

Les sprints de 2 h. du matin

Premier sprint. — 1. Stockelynck, 2. Verbraecke, 3. Sérès, 4. Van Kempen.

Deuxième sprint. — 1. Rielens, 2. Dewolff, 3. Neffati, 4. Wynsdau.

Troisième sprint. — 1. Stockelynck, 2. Neffati, 3. Van Kempen, 4. Sérès.

Quatrième sprint. — 1. Dewolff, 2. Neffati, 3. Verberckt, 4. Walthour.

Cinquième sprint. — 1. Stockelynck, 2. Pagnoul, 3. Rose, 4. Neffati.

En 102 heures : 2.783 kil. 825 mètres.

Carpentier aux Six Jours

Le bruit circule tout à coup que Georges Carpentier est au Palais des Sports. Vite reconnu, le champion du monde des mi-lourds est l'objet d'une magnifique ovation.

Vers 2 h. 15, Haidon abandonne ; souffrant de crampes à l'estomac, Juseret et Pagnoul forment aussitôt une nouvelle équipe.

Matinée calme... Il neige!

Après les chandes algarades que nous venons de vous conter, le train se calme et la ronde se poursuivra sans incidents sérieux, durant toute la matinée. Il neige très fort au dehors ; et voici que des gouttes font leur apparition sur la piste. C'est la neige qui fond, sur le vitrage surchauffé du Palais des Sports. La piste devient glissante, mais les coureurs tournent toujours.

A midi (112e heure) : 2.907 kil. 990 mètres.

« Brulôt »... Repos

La piste est devenue horriblement dangereuse. Aussi, M. Albert Harent, un des arbitres, prend une énergique décision. Il neutralise la course. Tout le monde descend et on se met en devoir de sécher la piste à grands renforts d'essence à laquelle on met le feu, ce qui transforme l'anneau de bois en un gigantesque brulôt. A 2 h. 10, soit après 1 h. 20 d'arrêt, la course reprend. Regaillardis par ce repos supplémentaire, les coureurs se mettent aussitôt en mesure de mener un train sévère, tandis que la foule commence à garnir les gradins du vélodrome. C'est samedi : la province donne...

Les sprints de l'après-midi

Premier sprint. — 1. Aerts, 2. Wynsdau, 3. Stockelynck, 4. Pagnoul.

Deuxième sprint. — 1. Stockelynck, 2. Wynsdau 3. Vandevelde, 4. Verbreckt.

Troisième sprint. — 1. Stockelynck, 2. Van Kempen, 3. Buysse, 4. Rielens.

Quatrième sprint. — 1. Duray, 2. Standaert, 3. Verbraecke, 4. Aerts.

Cinquième sprint. — 1. Pagnoul, 2. Stockelynck, 3. Rielens, 4. Neffati.

La bataille reprend

Aussitôt après le dernier sprint, Van Kempen file et prend un demi-tour. Aerts vient à la rescousse, augmente encore l'avantage de l'équipe, mais la chasse s'organise et, bientôt, plusieurs équipes sont en difficulté. Néanmoins, sur un bel effort de Brocco-Sérès les fugitifs sont rejoints, le train se calme aussitôt et tout le monde rentre dans le rang. Nouvelle bagarre, sans plus de succès, car tout le monde est sur le qui-vive. Puis, le calme revient, Duray se chargeant d'assurer un train soutenu pour prévenir de nouvelles surprises.

En 120 heures, soit à la fin de la 5e journée (8 heures du soir), 3.100 kil. 720 mètres. Nous sommes à 400 kil. des records de l'an dernier. Les primes se font plus nombreuses, qui égayent la fonde, en attendant

Les sprints de la soirée

dont voici les résultats :

Premier sprint. — 1. Eyckmans, 2. Pagnoul, 3. Sérès, 4. Aerts.

Deuxième sprint. — 1. Rielens, 2. Walthour, 3. Wynsdau, 4. Verbraecke.

Troisième sprint. — 1. Aerts, 2. Wynsdau, 3. Eyckmans, 4. Buysse.

Quatrième sprint. — 1. Van Kempen, 2. Rielens, 3. Depauw, 4. Wynsdau.

Cinquième sprint. — 1. Aerts, 2. Pagnoul, 3. Buysse, 4. Verberckt.

Sixième sprint. — 1. Van Kempen, 2. Vandevelde, 3. Walthour, 4. Verbraecke.

Septième sprint. — 1. Aerts, 2. Buysse, 3. Pagnoul, 4. Stockelynck.

Huitième sprint. — 1. Van Kempen, 2. Walthour, 3. Rielens, 4. Neffati.

Neuvième sprint. — 1. Eyckmans, 2. Buysse, 3. Pagnoul, 4. Van Kempen.

Dixième sprint. — 1. Neffati, 2. Aerts, 3. Van Hevel, 4. Eyckmans.

Un peu avant les sprints, Duray-Verberckt se sont dédoublés, par surprise, en quelques tours. Les « gros » n'avaient guère bougé, car ils se réservaient pour les sprints, dont la première place comptait cette fois pour 12 points.

Après le 8e sprint, il y eut d'ailleurs une nouvelle mais plus sérieuse algarade, amorcée par Rielens, et à la suite de laquelle Dewolff-Stockelynck, Duray-Verberckt et Defraye-Depauw étaient doublés à nouveau.

Le classement après les sprints

1. VANDEVELDE-VANLERBERGHE, 44 points.

Puis à 2 tours :

2. Aerts-Van Kempen, 216 points.
3. Rielens-Eyckmans, 144 points.
4. Wynsdau frères, 118 points.
5. Brocco-Sérès, 102 points.
6. Buysse-Van Hevel, 78 points.

A 4 tours :

7. Dewolff-Stockelynck, 204 points.
8. Pagnoul-Juseret, 101 points.
9. Neffati-Georget, 81 points.
10. Budts-Verbraecke, 56 points.

A 5 tours :

11. Walthour-Rose, 40 points.

A 7 tours :

12. Duray-Verberckt, 40 points.

A 9 tours :

13. Dupuy-Standaert, 83 points.

A 12 tours :

14. Defraye-Depauw, 37 points.

Nouveaux abandons

Quelques incidents marquent la fin de la soirée. Depauw et Defraye, trop en retard, sont priés de rentrer chez eux, conformément au règlement, tandis que Walthour-Ross et Budts-Stockelynck se dédoublent. Mis en goût, Budts se dédouble encore une fois, puis deux, puis trois... C'est assez dire si personne ne s'occupe de lui. Aussi, les officiels décident-ils d'annuler deux tours sur les quatre repris.

A minuit

Puis, le calme renait et, à minuit, 3.238 kil. 660 sont couverts par l'équipe de tête, toujours seule au commandement.

AUTOUR DES SIX JOURS

Bruxelles, 3 février (par lettre de notre envoyé spécial.) — *Les officiels bruxellois ont certainement fait les mêmes réflexions que moi. Ils se sont montrés plus intransigeants, plus sévères, plus stricts. Aussi, la journée d'hier jeudi a-t-elle été moins bonne pour les seconds plans que les précédentes. Les mauvais relais ont été sévèrement pénalisés, les chasses bien suivies ; les freins... grippés, tant et si bien qu'il n'a fallu que deux ou trois à-coups — terriblement durs il est vrai — pour rétabl